

cadre a continué sa route pour cette rade, où on ne l'attend néanmoins que du 8 au 10 du mois prochain : elle s'est arrêtée sur le cap St. Vincent, où le commandant se proposoit de croiser jusqu'à cette époque : c'est-là que la Sainte-Gertrude s'en eût séparée le 17 pour se rendre ici, où elle a apporté des paquets pour la cour de Madrid : le 22 elle est allée rejoindre son escadre. — Les différentes divisions de vaisseaux de guerre espagnols, qui croisent dans ces mers, ont arrêté à diverses époques comme suspects 42 bâtimens neutres de diverses nations, presque tous chargés de blé & de comestibles : ils les ont envoyés ici, où le tribunal de marine, auquel la compétence de ces objets est attribuée, doit décider de leur sort, après avoir examiné juridiquement leurs papiers de mer, d'après lesquels on ne leur rendra la liberté qu'autant qu'ils seront trouvés en bonne règle. — Avant-hier, les vaisseaux le Sagittaire & l'Expériment, & la frégate l'Amazone, de la flotte du comte d'Estaing, mouillèrent dans notre baie. Le vicomte de Noailles est descendu à terre; & la nation françoise lui donne aujourd'hui une fête, où tout ce qu'il y a de plus distingué dans la ville est invité. Mr. de Noailles retournera à Paris par terre : il passera par Madrid, après s'être arrêté quelques jours au camp de St. Roch. Les deux vaisseaux ont amené avec eux le Tigre, corsaire de Bristol, de 22 canons, qu'ils avoient rencontré sur le cap St. Vincent. Un bâtiment chargé de morue, dont ils se sont emparés de même, a été envoyé à Vigo.